**Cas Concret Formatif**

**Monsieur P.**

Monsieur P, âgé de 53 ans a été hospitalisé il y a quatre mois pour une intervention chirurgicale dont il ne garde pas de bons souvenirs. Entré pour se faire opéré d’une hernie inguinale, opération assez simple et sans conséquence dans la plupart des cas, il s’est retrouvé en service de réanimation pendant 6 semaines supplémentaires en raison d’une infection nosocomiale contractée dans le service de chirurgie ou il se remettait de son intervention. Il a été très choqué et contrarié de cette complication d’autant qu’au même moment, il a appris que son père était lui-même hospitalisé en Bretagne suite à une crise cardiaque survenue alors qu’il conduisait son véhicule.

Depuis quelques semaines, Monsieur P constate qu’il a de plus en plus de difficulté à réaliser certains gestes comme par exemple, attacher ses lacets de chaussures. Hier, il a pris la décision d’aller voir son médecin traitant car il ne parvenait plus à lire sa liste de courses qu’il avait rédigée tellement son écriture est devenue illisible et incompréhensible.

Face au médecin généraliste, Monsieur P évoque des sensations de tremblement dans les membres supérieurs, l’empêchant de tenir correctement un stylo. Il a failli blesser son épouse avec un couteau de table : il voulait couper sa viande et a senti que ses muscles ne lui obéissaient plus à un tel point qu’il n’a pas réussi à contenir un mouvement saccadé du bras qui lui a fait lâcher le couteau qui est allé atterrir à deux centimètre du visage de sa femme en plein début de repas.

En l’écoutant s’exprimer, le médecin a aussi identifié une certaine difficulté d’élocution. Monsieur P a une voix assez monocorde et il a manifestement certaines difficultés à formuler certaines syllabes. Son regard est assez particulier : on sent une certaine inquiétude que seuls ses yeux traduisent dans l’intensité avec laquelle il regarde le médecin alors que tout le reste de son visage demeure assez inexpressif.

Le médecin interroge Monsieur P sur son activité professionnelle : ce dernier lui dit qu’il travaille dans une usine de produits phytopharmaceutiques et qu’il est responsable de production dans le secteur de fabrication de produits désherbants et insecticides pour les plantes de jardins. Pendant des années avant d’accéder à ce poste de responsable, il travaillait directement au contact des produits toxiques servant à la fabrication de ces produits qu’il qualifie lui-même de dangereux et de véritables poisons.

Le médecin propose à Monsieur P après l’avoir ausculté, d’aller consulter une neurologue qu’il connait et qui pourra confirmer ce qui l’alerte compte tenu des symptômes constatés lors de cette consultation. Monsieur P demande au médecin de lui dire si ce qu’il a est grave, car depuis quelque nuit il ne dort plus beaucoup et s’inquiète, pensant qu’il est atteint d’une maladie mortelle.

Le médecin le rassure en lui disant que la neurologue pourra lui prescrire certains médicaments contre ce qu’il décrit comme des tremblement incontrôlables et qu’elle lui fera certainement faire des séances de kinésithérapie et que normalement tout ou partie de ce qui le gêne en ce moment pourra disparaître ou diminuer en intensité.

Monsieur P repart du cabinet médical avec en poche, une lettre pour la neurologue et une demande de scanner cérébral qu’il devra passer dès que possible.

**Corrigé:**

1. **Dans la lettre que le médecin rédige pour la neurologue, il évoque le fait que Monsieur P, puis être atteint de la maladie de Parkinson. Pourquoi selon vous évoque-t-il cette éventualité de diagnostic ? Sur quels indices et sur quels symptômes va-t-il argumenter la nécessité d’un avis de médecin spécialiste ?**

* *Monsieur P est âgé de 53 ans et l’on sait que cette maladie est plus fréquente chez les personnes âgées de plus de 50 ans.*
* *Il semble avoir été stressé par les suites d’une intervention chirurgicale subie il y a quatre mois, durant laquelle il a contracté une maladie nosocomiale et au moment où il a aussi appris que son père avait lui-même fait une crise cardiaque alors qu’il conduisait son véhicule en Bretagne. La maladie de Parkinson peut être détectée à la suite d’un stress et/ou d’un choc affectif et qui semble être bien le cas de Monsieur P.*
* *« Depuis quelques semaines, Monsieur P constate qu’il a des plus en plus de difficulté à réaliser certains gestes comme par exemple, attacher ses lacets de chaussures. Hier, il a pris la décision d’aller voir son médecin traitant car il ne parvenait plus à lire sa liste de course qu’il avait rédigée tellement son écriture est devenue illisible et incompréhensible »* ces deux plaintes semblent évoquer certaines difficultés au niveau de psychomotricité fine. Monsieur P n’aurait-il pas des difficultés à contrôler ses mouvements et n’en serait-il pas arrivé au point d’avoir désormais une micrographie liée à l’incapacité à contrôler ses mouvements saccadés au niveau des doigts qui lui permettent de tenir le stylo ? « Monsieur P évoque des sensations de tremblements dans les membres supérieurs, l’empêchant de tenir correctement un stylo ».
* *« Il a failli blesser son épouse avec un couteau à table : il voulait couper sa viande et a senti que ses muscles ne lui obéissait plus à un tel point qu’il n’a pas réussi à contenir un mouvement saccadé du bras qui lui a fait lâcher le couteau qui est allé atterrir à deux centimètres du visage de sa femme en plein début de repas ».* Monsieur P a la sensation que ses muscles ne lui obéissent plus : Il a manifestement des troubles au niveau de sa régulation motrice or on sait que dans la maladie de Parkinson le striatum qui est un centre nerveux chargé de cette régulation peut-être altéré dans son fonctionnement en raison d’une insuffisance en dopamine (neurotransmetteur agissant sur ce centre nerveux)
* *« En l’écoutant s’exprimer, le médecin a aussi identifié une certaine difficulté d’élocution. Monsieur P a une voix assez monocorde et il a manifestement certaines difficultés à formuler certaines syllabes ».*

Monsieur P semble souffrir de la dysarthrie (difficulté de la parole due à une paralysie ou à un spasme des organes de la phonation : (langue, lèvres, voile du palais etc.). La dysarthrie est identifiable dans la symptomatologie de la maladie de Parkinson

* *« Son regard est assez particulier : on sent une certaine inquiétude que seuls ses yeux traduisent dans l’intensité avec laquelle il regarde le médecin alors que tout le reste de son visage demeure assez inexpressif »* Monsieur P semble avoir les premiers signes d’une amimie (perte plus ou moins complètes de l’utilisation des gestes soit comme symboles directs d’un sentiment, soit comme symboles indirecte d’une idée, on distingue des amimies réceptives ou trouble de la compréhension des gestes, des impossibilité de jouer d’un instrument).
* *« Le médecin interroge Monsieur P, sur son activité professionnelle : ce dernier lui dit qu’il travaille dans une usine de produit phytopharmaceutique et qu’il est responsable de production dans le secteur de fabrication de produits désherbants et insecticides pour les plantes de jardins. Pendant des années avant d’accéder à ce poste de responsable, il a travaillait directement au contact des produits toxiques qu’il qualifie lui-même de dangereux et de poison ».* Il est envisagé une hypothèse environnementale et toxique pour expliquer la survenue de cette maladie et Monsieur P semble avoir été en contact dans sa carrière avec des pesticides, ce qui peut s’ajouter à la liste des indices évocateurs de ce diagnostic.

1. **Qu’est-ce qui selon vous est à l’origine chez Monsieur P de cette éventuelle dégénérescence au niveau de son système nerveux ?**

* *Le mécanisme de la maladie est connu depuis plusieurs décennies : il s’agit de dégénérescence atteignant les cellules nerveuses d’un noyau gros central (substances grise située à l’intérieur de l’encéphale), le « locus Niger » ; celle-ci entraine une insuffisance de sécrétion de dopamine, un neurotransmetteur qui agît sur le striatum, ou corps strié (autre noyau gros central qui intervient dans la régulation motrice).*
* *Les corps de LEWY, petites masses localisées à l’intérieur des cellules lésées au niveau du locus Niger peuvent expliquer cette dégénérescence cérébrale.*

1. **Quelles sont, selon vous, les risques encourus par Monsieur P s’il ne se fait pas prendre en charge correctement et s’il ne se plie pas aux recommandations et aux prescriptions qui pourront lui être établies par la neurologue ?**

* *Chez certains patients au niveau pronostic quand le traitement ne fonctionne pas bien, les troubles moteurs s’accentuent en même temps qu’apparait une altération progressive de leurs facultés intellectuelles.*

1. **Pourquoi le médecin traitant évoque l’éventualité que Monsieur P doive bénéficier de séances de kinésithérapie ? Que va-t-on essayer d’améliorer grâce à ces séances de rééducation ?**

* *La kinésithérapie : elle est fondamentale contre l’akinésie et la rigidité, elle consiste en une rééducation globale de la marche et de l’équilibre, et en une mobilisation de chaque groupe musculaire. (akinésie : immobilisation, privation de mouvement).*

1. **Selon vous, pourquoi le médecin généraliste demande à Monsieur P de prendre rendez-vous pour un scanner cérébral ?**

* *Probablement à la recherche d’anomalies cérébrales liée à la présence de corps de LEWY dans le locus Niger de Monsieur P et aussi pour éliminer d’autre diagnostic différentiel pouvant occasionner un syndrome extrapyramidal.*

1. **À quoi vous fait penser la difficulté d’élocution constatée lors de cette première consultation ?**

* *Dysarthrie : difficulté de la parole due à une paralysie ou un spasme des organes de la phonation : langue, lèvres, voile du palais, etc.*

1. **Quand Monsieur P se plaint de ne plus parvenir à se relire quand il rédige la liste des courses, de quoi s’agit-il ? Pourquoi ne parvient-il plus, tout à coup, à déchiffrer ce qu’il a voulu exprimer par écrit ? Qu’est-ce qui explique cette difficulté ?**

* *Micrographie : c’est souvent le premier signe de la maladie de Parkinson, (écriture en pattes de mouches) avec des lettres très petites. Il ne parvient plus à se relire car les mouvements saccadés ou tremblement parasitent sa capacité d’écriture et il écrit de façon incompréhensible de ce fait.*